

LES IMPACTS DE L'ÉVALUATION SCOLAIRE SUR LES ÉLÈVES

L'évaluation scolaire évoque le contrôle, la mesure, la vérification des connaissances scolaire, apprises en classe. Elle permet de voir si l'élève s'est approprié les connaissances, enseignées par le professeur, sous forme de cours, de leçons, d'exercices...

L'enseignant, grâce à la correction des copies va positionner l'élève, dans sa discipline. Elle est une valeur, un jugement du travail scolaire effectué.

L'évaluation a comme fonction d'amener l'élève à cibler davantage son orientation, par l'influence de ses notes. Elle l'éclaire sur lui-même, sur ses capacités, sur ses motivations, ses intérêts, ses goûts. Elle éclaire le professeur sur l'élève, affine un profil tout au long de l'année, dévoile des aptitudes, des compétences comme des lacunes, des difficultés scolaires.

Elle a comme fonction de guider l'élève et le professeur au travers d'un travail demandé, exécuté.

Le dictionnaire actuel de l'éducation¹ propose deux définitions :

- « opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur ou à accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout objet à partir d'informations qualitatives et/ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision.

Évaluer, c'est comprendre, éclairer l'action de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements. »

- « démarche ou processus conduisant au jugement et à la prise de décision. Jugement qualitatif ou quantitatif sur la valeur d'une personne, d'un objet, d'un processus, d'une situation ou d'une organisation, en comparant les caractéristiques observables à des normes établies, à partir de critères explicites, en vue de fournir des données utiles à la prise de décision dans la poursuite d'un but ou d'un objectif. »

Que veut dire « évaluer » ?

Le professeur René AMIGUES² : « d'origine anglo-saxonne, l'action d'évaluer consiste à fournir des informations utiles pour éclairer une prise de décision » mais c'est aussi un « acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève, en vue de prendre une décision ». (MACCARIO B.)³

Les différentes formes de l'évaluation scolaire :

Elle est un accompagnement de l'apprentissage, de la remédiation (formative). Elle est bilan, jugement, décision par contrôles, diplômes (sommativ). Elle analyse des situations, des

¹ LEGENDRE Renald, dictionnaire actuel de l'éducation, GUERIN/ESKA, 1993.

² AMIGUES René, ZERBATO -POUTOU M.T., les pratiques scolaires d'apprentissages et d'évaluation, dunod, Paris, 1996.

³ MACCARIO B., 1982

besoins, des profils et des savoirs ou savoir-faire d'élèves (diagnostique). Elle élabore un projet avec des tests de positionnement (pronostique).

La docimologie (du grec dokimé soit épreuve) est la plus pratiquée en France. Elle permet l'attribution d'une note pour reconnaître ainsi la valeur d'un devoir. Elle est souvent appliquée à l'aide d'un référentiel ou d'un barème mais reste, avant tout à la charge du professeur.

Est-ce que l'utilisation d'un barème de notation est une garantie de précision dans la correction ?

De nombreuses recherches montrent que le système d'évaluation par notation laisse à désirer et ne représente pas réellement le niveau de l'élève en matière d'acquisition des apprentissages. Pourtant, on observe une persistance dans les institutions scolaires à vouloir attribuer une note à toute production scolaire.

Pierre MERLE (1998)⁴ évoque le degré « d'incertitude de la notation professorale » en s'interrogeant sur le « comment définir » des moyens permettant de la limiter.

Il met en évidence « les biais sociaux d'évaluation, c'est-à-dire d'erreurs de notation systématiques et particulières dues aux contextes d'appréciation des compétences des élèves ».

Les appréciations scolaires :

La portée émotionnelle des appréciations scolaires n'est pas à négliger. Les élèves sont des adolescents en pleine construction et souvent en pleine confusion. Une appréciation positive renforce une volonté de travailler, donne plus d'assurance, valorise l'élève. Une appréciation négative engendre une mésestime de soi, une blessure chez l'élève fragile, une dévalorisation qui déstabilise l'élève et lui donne une image négative de lui-même et de ses capacités.

D'après une étude menée par le ministère de l'éducation nationale sur « la note évaluation »⁵, « les appréciations et les notes demeurent des références fortes au collège. Une grande majorité des professeurs interrogés déclare que les élèves attachent surtout de l'importance à la note, veulent la comprendre et qu'ils n'y sont jamais indifférents et les trois quarts d'entre eux désignent en premier lieu les appréciations écrites, puis la note chiffrée comme reflétant le mieux le niveau d'acquisition des élèves ».

Présentation du terrain

Mon terrain de recherche : un lycée à la fois général et professionnel où j'interviens dans le cadre de ma fonction. Ma démarche de départ visait les élèves de seconde générale.

Il m'a paru enrichissant d'élargir ma recherche en faisant des entretiens avec des élèves, non seulement de seconde générale mais aussi de première, de terminale, de seconde professionnelle ou terminale avec l'accord du proviseur, des professeurs.

Est-ce que les impacts de l'évaluation sont les mêmes pour les élèves, de différentes sections, de différentes classes ?

C'est par des entretiens qu'ils me racontent leur évaluation....

Par ailleurs, j'ai aussi donné la parole à quelques professeurs volontaires ; avoir deux visions différentes sur le sujet ; écouter l'évalué, écouter l'évaluateur.....

La méthode clinique :

La démarche clinique me permet de prendre du recul vis-à-vis de ma pratique professionnelle. Elle me pousse à inhiber mes idées préconçues sur le sujet, me retranche dans l'observation,

⁴ MERLE Pierre, sociologie de l'évaluation scolaire, presses universitaire de France, Paris, 1998

⁵ BRAXMEYER N. § GUILLAUME J.C. § LEVY J.F., note évaluation, 04 – 13 décembre 2000.

l'écoute, la constatation pour pouvoir analyser... En effet, je ne fais que constater. Je ne veux rien quantifier... La dimension qualitative recherchée dans cette étude, m'impose de travailler avec une méthode qui permette juste le constat d'un processus à partir duquel dérive, pour certains, un phénomène socio familial, en laissant, bien sûr, la parole aux sujets.

Ecouter l'histoire racontée par le sujet pour faire revivre son passé et ainsi comprendre son présent, lui demander son opinion sur ses évaluations passées et présentes, tend à le valoriser en tant qu'individu...

Le choix d'une recherche qualitative dans cette démarche, est invoqué par la nécessité de dégager, au terme de cette étude, les impacts de l'évaluation scolaire.

« ...Ce qui caractérise la méthode clinique est davantage lié à la posture du chercheur tout au long du processus de recherche : Il travaille en tension entre son implication et sa distanciation... » (EYMARD, 1999, p58).⁶

Bien que j'ai recherché ma posture de chercheur, ce qui pour moi était indispensable pour comprendre et définir la logique de cette recherche, je travaille, effectivement, mon implication et ma distanciation par rapport à mon objet de recherche.

Les entretiens :

La préparation des entretiens s'est faite en parcourant certains ouvrages (BERTAUX 1997, BLANCHET 1997, GRAWITZ 1996)⁷ mais la lecture ne remplace pas l'expérience.

J'ai retranscrit le plus fidèlement possible leurs propos en tenant compte, de leurs remarques, de leurs intonations, de leurs silences et de leurs gestuelles.

Lors de chaque entretien enregistré, je découvrais l'élève, je me présentais, j'expliquais l'objet de ma recherche. Les enregistrements des entretiens des élèves n'ont eu lieu qu'avec leurs consentements.

L'analyse de contenu :

*« L'analyse de contenu se définit comme une technique permettant l'examen méthodique, systématique, objectif et, à l'occasion, quantitatif du contenu de certains textes en vue d'en classer et d'en interpréter les éléments constitutifs, qui ne sont pas totalement accessibles à la lecture naïve »*⁸ (André D. ROBERT et Annick BOUILLAGUET).

Ainsi cette analyse vise à construire une approche aussi rigoureuse que possible du contenu des différentes formes de communication et à en révéler les tendances profondes, essentiellement par une opération de catégorisation et classification.

Les catégories ont été établies par thèmes dominants. Ces derniers élaborés grâce aux items de sens rapportant la même idée. L'item de sens peut être synonyme d'unité d'enregistrement.

Les unités d'enregistrement que j'ai définies sont les thèmes : l'école, l'élève et les professeurs, situation imaginaire, le ressenti de l'élève, l'élève et la famille.

La dernière opération consiste à l'interprétation des résultats, c'est la phase la plus intéressante.

- **L'analyse par entretien :** Chaque entretien a sa singularité et est porteur du processus soit psychologique, soit sociologique que l'on veut analyser. « Cette analyse s'apparente plus à une démarche de type « clinique » tout comme l'analyse séquentielle de l'entretien » (BLANCHET, 1997).⁹

⁶ EYMARD C. § VIAL M., la clinique, essai I, de la thérapie à la recherche, en question, cahier n° 23

⁷ BERTAUX 1997, BLANCHET F. 1997, GRAWITZ M. 1996

⁸ André D. ROBERT et Annick BOUILLAGUET, Que sais-je ? PUF, 1997

⁹ BLANCHET 1997

- **L'analyse thématique** : Elle permet d'identifier des thèmes communs d'un entretien à l'autre. Cette analyse ignore ainsi la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique inter entretiens.

La grille d'analyse :

Cette grille contient les différents thèmes récurrents de chaque entretien ainsi que les sous thèmes. Ils ont été retenus en fonction des thèmes abordés par chaque sujet. J'ai donc retenu :

- l'école :

* définition de l'évaluation, la notion d'intelligence et les évaluations scolaires, le parcours scolaire et le niveau scolaire, la nécessité de l'évaluation à l'école (pour ou contre), le projet professionnel de l'élève, le comportement en classe, difficultés scolaires, l'aide scolaire, le projet professionnel de l'élève.

- l'élève et les professeurs :

* les relations entre élèves et professeurs, en accord avec le professeur sur sa notation, les professeurs et leurs évaluations (sa qualité), les rapports entre les élèves, en accord avec le professeur sur l'opinion qu'à l'élève de lui-même, pédagogie et rôle du professeur, les rapports entre élèves.

- situation imaginaire : l'élève évaluateur et le professeur évalué :

* les critères de l'élève évaluateur pour être un bon professeur, la position de l'évaluateur imaginaire (indulgent ou sévère).

- le ressenti de l'élève :

* les appréciations à la maternelle, l'opinion de l'élève sur lui-même, l'élève et son évaluation, l'élève affecté par les notes ou les appréciations, l'explication de l'élève sur ses résultats, les impacts négatifs et positifs des mauvaises notes, les impacts positifs des bonnes notes.

- l'élève et la famille :

* l'opinion des parents sur leur enfant (influencée par les notes).

Par conséquent, les élèves associent l'évaluation à un contrôle et en comprennent le sens. Le vocabulaire employé passe par le savoir, la note, l'acquisition des connaissances, l'apprentissage, les examens, les cours, les compétences, la mesure, la correction d'un devoir, le bilan, le niveau, les leçons, le passage dans une autre classe, l'intelligence, le jugement, une épreuve, un diplôme, une interrogation, le travail, les progrès, les capacités...

Les élèves accordent une grande importance aux notes et aux appréciations. Bien que celles-ci n'offrent pas une grande fiabilité, ils en tiennent compte et ils situent, eux-mêmes leurs niveaux scolaires. Même si l'évaluation est négative pour certains, les élèves en général la réclament. Les parents demandent aussi des notes. Dans notre société, il est « normal » d'avoir des notes.

Je remarque aussi que les élèves, en général, accordent une grande confiance envers leur professeur. Malgré quelques conflits avec certains, il reste le référent, la personne qui détient le savoir.

Les élèves reconnaissent la nécessité de l'évaluation scolaire mais ils admettent être « trop évalués ». Ils désirent une évaluation plus ciblée, qui interviendrait, en fin de trimestre, par exemple.

